



C'était à la télévision, du temps où il n'y avait que deux chaînes. Je visionnais "Age tendre et tête de bois" et Albert Raisner présenta un soir une séquence promo d'un guitariste noir "fou" américain : « Avez-vous vu jouer de la guitare avec les dents ?.. Regardez ce guitariste... ». Et là j'ai vu apparaître le grand Jimi, avec ses extraordinaires cheveux, sa légendaire veste à brandebourgs ainsi que Mitch Mitchell et Noël Redding. C'était "Hey Joe" bien sûr mais au-delà du look extraordinaire pour l'époque quel son...

Il a fallu un peu de temps pour commencer à mesurer l'événement. Le Raisner de service et le public ne retenaient que "la guitare avec les dents". À l'issue de l'émission Albert invitait les téléspectateurs à écrire pour dire ce qu'ils pensaient de ce musicien "toujours par rapport à son look et à la guitare avec les dents" ...

Les premiers morceaux de Jimi étaient courts et conçus pour le hit parade mais c'était déjà quelque chose. J'aimais surtout "the wind cries Mary" ainsi que "5th anniversary", "Fire" qui "crachaient" bien sur les Juke boxes.

Puis progressivement ce furent de longs morceaux live, des solos somptueux, ce délire

psychédélique, c'est vrai, il b... avec les étoiles et en plus, il m'emmenait souvent avec lui... Lors de l'achat de l'album "Hendrix in the west" un "vieux" avec un look d'instituteur Radical-socialiste qui achetait du Brel entend le début du disque que j'auditionnais et m'interpelle "paternellement" : « Comment pouvez-vous acheter un disque pareil ? » Un peu plus tard, je me souviens que le Tout-Paris assistant à un concert du Jimi Hendrix Experience avait crié au scandale et à la fumisterie (je crois, de mémoire que Petula Clark était présente).

Il est passé dans un tourbillon de sons, nous a survotés un instant et a disparu dans un ultime hurlement-appel de sa guitare... Merveilleux chauffard de la vie...

Jimi

Hendrix